

## Où sont les instituteurs de Ire primaire dans notre province (+ infographie) ? - 21/09/2016

Redu -

**Comme l'an dernier, nous avons fait le décompte des instituteurs en Ire primaire. Même constat: 7% de présence masculine!**

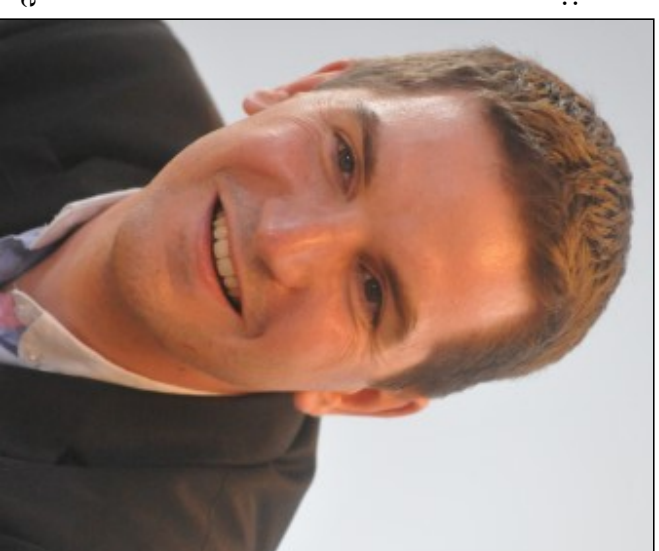
Comme en septembre 2015, lors de la sortie de notre traditionnel album des classes de Ire primaire, nous avons fait le même constat en ce mois de septembre 2016: il n'y a guère de 5% d'hommes parmi les enseignants. Ce n'est donc pas mieux que l'an dernier.

Cette fois, nos calculs ont été confirmés par ceux d'un lecteur, M. Renard qui nous a sympathiquement fait part de ses recherches (voir encadré).

Donc l'an dernier, sur les 404 classes de première année primaire répertoriées dans notre province, tous réseaux confondus, nous avons compté 24 instituteurs c'est-à-dire un peu plus de 5%.

Cette année, sur les 400 photos publiées, nous avons compté 28 hommes, soit 7%, ce qui semble être un léger mieux, mais cette analyse est pondérée par le calcul plus fin de notre lecteur (voir encadré) qui arrive, lui, aux 5%.

Nous nous étions posé la question de savoir si le fait que les garçons ne se tournent pas (plus) vers le métier d'instituteur, ce serait parce que ce job ne payerait pas bien. Jean-Claude Loos, psycho-pédagogue, directeur du département pédagogique de l'école Henallux à Bastogne aujourd'hui à la retraite, nous disait que ce constat ne l'étonnait pas parce que cela fait dix à quinze ans que c'était le cas. Il ajoutait que « quand il y a un instituteur dans une école, ce qui est devenu rare, celui-ci se voit confier de préférence le cycle 4, c'est-à-dire les 5 et 6 années, plutôt que la classe de Ire parce que cette Ire année est liée à la 3e maternelle où, là aussi, il y a une majorité de femmes. Sans doute est-on formaté dans les écoles pour donner la préférence à une femme en Ire ? », demandait-il encore.





## Create your own infographics

Son successeur à la direction de l'Henallux (Haute école Namur-Liège-Luxembourg) à Bastogne, le romaniste et bourgmestre de Fauvillers, Nicolas Stilmant, ne dit pas autre chose : *« C'est vrai que comme son nom l'indique, le préscolaire est un enseignement «maternel » . L'enfant est pris en charge comme le ferait une mère. Et là on retrouve un encadrement essentiellement féminin. Ce qui change, c'est que maintenant en primaire aussi, on retrouve une majorité de femmes. »*

La preuve aussi par les chiffres de la rentrée à l'Henallux : *« Nous n'avons pas encore les données précises par genres, juste des tendances. Nous enregistrons 46 étudiants en première année section préscolaire (maternelle) et 92 en section primaire avec une prédominance féminine. Sur les 28 étudiants en Ire année de régendat, c'est quasi 50-50 sachant que des garçons sont attirés par les sciences, explique M. Stilmant. Pour le reste, notre rentrée est très bonne grâce notamment aux passerelles. Nous sommes une des rares écoles à permettre aux diplômés de poursuivre une année d'étude et de décrocher un autre diplôme. Nous avons ainsi 18 étudiants d'un peu partout en Wallonie. »*

Le nouveau directeur note encore qu'en juin, son école a diplômé un garçon en préscolaire, qu'il y en a deux inscrits en Ire année et qu'il s'en trouve un en deuxième année de ce même préscolaire.

Allez, tout n'est peut-être pas perdu !

### «Cela fait 5 % d'instituteurs en Ire»

M. Renard, un de nos lecteurs très attentifs, a épluché notre album 2016 des classes de Ire année que nous avons publié le 13 septembre dernier. Il nous a livré le fruit de sa très intéressante analyse. Et, comme il écrit, on constate que *« la tendance lourde de la féminisation de l'encadrement est confirmée? »*.

Voici ce qu'il nous a transmis : *« Quelques erreurs peuvent émailler mes recherches que voici : j'ai compté 399 photos de classes dont une sans titulaire précisé (Messancy, Longeau). Il y avait 555 « cadres » justifiés sans aucun doute par des temps partiels ; sans compter que trois années peuvent être reprises sur un même cliché. J'ai répertorié 28 hommes sur 555 enseignants, soit 5 %, avec cette double réserve : à la page 34 de l'album, on cite J.-Marie Kinet alors qu'une dame figure sur la photo. En page 50, deux hommes ne sont pas cités, mais sont présents sur les photos. (Les hommes sont si rares que ces trois cas ont été maintenus dans le calcul). Soit un total de 527 femmes, ce qui donne une représentativité de 95 % de dames. ? »*

M. Renard fait un constat tout à fait personnel : *« Ces pourcentages sont devenus une regrettable réalité (pour les enfants), mais une réalité*

*reconnue comme la norme ou la normalité. Tous les propos tenus dans tous les médias, qui ont précédé la rentrée, l'ont intégrée comme telle : le vocable « instituteur » est rayé du vocabulaire courant au profit de celui d'institutive. »*

Philippe CARROZZA (L'Avenir)